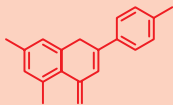
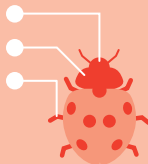




WISSEN SCHAFTS BAROMETER



2025



Die Wissenschaft ist ein fester Bestandteil der Gesellschaft. Es ist wichtig zu verstehen, wie die Öffentlichkeit sie wahrnimmt – insbesondere in Zeiten grosser Unsicherheit und Veränderungen, in denen wissenschaftliche Erkenntnisse nicht immer willkommen sind.

Das «Wissenschaftsbarometer Schweiz» zeigt, dass die Wissenschaft in der Schweizer Bevölkerung weiterhin grosse Unterstützung geniesst, mit hohem oder sehr hohem Vertrauen bei 60 % der Bevölkerung. Als Klimaforscherin finde ich erfreulich, dass «Klima und Energie» nach wie vor als besonders wichtiges Forschungsthema gesehen wird. Mich besorgt jedoch, dass die Ergebnisse zeigen, dass die Bevölkerung nicht allzu oft mit wissenschaftlichen Inhalten in Berührung kommt – hier gibt es ein Potenzial und Mandat für mehr wissenschaftliche Kommunikation.

Ein grosses Dankeschön an die Forscher:innen des «Wissenschaftsbarometers Schweiz» für die Erhebung dieser wichtigen Informationen. Ich wünsche ihnen viel Erfolg für die Fortsetzung ihrer Arbeit im nächsten Jahrzehnt!

Prof. Dr. Sonia I. Seneviratne

ETH Zürich / Vizepräsidentin der Arbeitsgruppe I des Weltklimarats IPCC

La science est une partie intégrante de la société. Il est essentiel de comprendre sa perception par le public – en particulier durant des périodes de grands questionnements et de changements, où les conclusions scientifiques ne sont pas toujours les bienvenues.

Le « Baromètre Scientifique Suisse » révèle que la science continue à être perçue de manière majoritairement positive et qu'elle continue à recevoir un grand soutien, avec un taux de confiance élevé ou très élevé au sein de 60% de la population. En tant que climatologue, je me réjouis que le thème « climat et énergie » continue à être considéré particulièrement important. Un aspect qui me semble néanmoins un peu préoccupant est que la population ne soit que moyennement souvent en contact avec des contenus scientifiques – il y a là du potentiel et un mandat pour plus de communication scientifique.

Un grand merci aux chercheurs du « Baromètre Scientifique Suisse » pour la collecte de ces données importantes. Je leur souhaite un grand succès pour la continuation de leur travail durant la prochaine décennie!

Prof. Dr. Sonia I. Seneviratne

ETH Zurich / Vice-présidente Groupe I du Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC)

Sehr geehrte Damen und Herren

Seit 10 Jahren liefert das «Wissenschaftsbarometer Schweiz» Daten dazu, wie die Schweizer Bevölkerung Wissenschaft und Forschung wahrnimmt und sich darüber informiert. Dank der Unterstützung von Universität Zürich, Akademien der Wissenschaften Schweiz, ETH-Rat, SNF und Gebert Rüf Stiftung können wir in diesem Jahr zum fünften Mal Ergebnisse vorlegen – und werden dies auch in Zukunft tun können. Auf die nächsten 10 Jahre!

2025 haben wir den Befragungsmodus unseres Projektes umgestellt: Mit Unterstützung des Bundesamts für Statistik nutzen wir nun Einwohnermeldedaten, um Personen zur Befragung einzuladen und verbessern so die Datenqualität.

Dieses Jahr haben wir die Bevölkerung wieder nach ihren allgemeinen Einstellungen zu Wissenschaft gefragt, aber auch ihre Wahrnehmung von Künstlicher Intelligenz und von Kritik an und Angriffen auf Forschende erfasst – mit interessanten Ergebnissen.

Wir wünschen Ihnen eine anregende Lektüre!

Mike S. Schäfer, Niels G. Mede & Julia Metag
Projektleitung

Mesdames, Messieurs,

Depuis dix ans, le « Baromètre Scientifique Suisse » fournit des données sur la manière dont la population suisse perçoit la science et la recherche et s'informe à leur sujet. Grâce au soutien de l'Université de Zurich, des Académies suisses des sciences, du Conseil des EPF, du FNS et de la Fondation Gebert Rüf, nous sommes en mesure de présenter les résultats pour la cinquième fois cette année – et nous pourrions continuer à le faire à l'avenir. À la prochaine décennie !

En 2025, nous avons modifié le mode d'enquête : avec le soutien de l'Office fédéral de la statistique, nous utilisons les données du registre des habitants pour inviter les personnes à participer, ce qui nous permet d'améliorer la qualité des données.

Cette année, nous avons de nouveau interrogé la population sur ses attitudes générales envers la science, mais aussi recueilli sa perception de l'intelligence artificielle ainsi que des critiques et attaques contre les chercheurs – avec des résultats intéressants.

Nous vous souhaitons une agréable lecture !

Mike S. Schäfer, Niels G. Mede & Julia Metag
Direction du projet

WISSENSCHAFTS- BAROMETER 2025: ZENTRALE ERGEBNISSE

Das Wissenschaftsbarometer 2025 zeigt: Die Schweizer Bevölkerung sieht Wissenschaft und Forschung weiterhin überwiegend positiv. Viele halten Forschung für notwendig, befürworten staatliche Förderung und finden, dass politische Entscheidungen auf wissenschaftlichen Erkenntnissen beruhen sollten. 60 % vertrauen der Wissenschaft stark oder sehr stark – ein stabil hoher Wert, obwohl der Anteil der Skeptischen leicht zunahm.

Betrachtet man Interesse, Einstellungen und Vertrauen zusammen, lassen sich vier Einstellungsgruppen in der Bevölkerung unterscheiden: wissenschaftsaffine «Sciencephiles» und kritisch Interessierte

BAROMÈTRE SCIENTIFIQUE 2025: PRINCIPAUX RÉSULTATS

Le Baromètre Scientifique 2025 montre que la population suisse continue de percevoir la science et la recherche majoritairement de manière positive. Une majorité juge la recherche nécessaire, soutiennent un financement public et estiment que les décisions politiques devraient être fondées sur des connaissances scientifiques. 60 % font fortement ou très fortement confiance à la science, un chiffre stable malgré une légère augmentation de la part des sceptiques.

Si l'on considère conjointement l'intérêt, les attitudes et la confiance, on peut distinguer quatre groupes d'attitudes au sein de la population : les « sciencephiles »

(zusammen rund ein Drittel), passive Unterstützer (fast die Hälfte) und Skeptische (17 %).

Sachliche Kritik an der Forschung, etwa an Methoden oder Geldgebern, findet die Mehrheit der Schweizer Bevölkerung legitim. Beleidigungen, Drohungen oder Gewalt werden aber klar abgelehnt.

Das Fernsehen bleibt das wichtigste Einzelmedium für wissenschaftsbezogene Informationen, gefolgt von Zeitungen und Zeitschriften. Filme und Serien gewinnen an Bedeutung. Videoplattformen und KI-Tools werden besonders von Jüngeren genutzt und haben Radio, Podcasts und Messenger bereits überholt. Neben Medien spielt der persönliche Austausch eine Rolle: Viele sprechen im persönlichen Umfeld über wissenschaftliche Themen oder besuchen Zoos, Museen und Veranstaltungen.

Künstliche Intelligenz ist für viele kein Fremdwort: Rund ein Viertel nutzt häufig Tools wie ChatGPT, aber viele haben eher geringes Vertrauen in KI-bereitgestellte Wissenschaftsinformationen. Eine Mehrheit wünscht sich eigene Schweizer KI-Anwendungen, um unabhängiger von den USA und China zu sein.

et les personnes intéressées mais critiques (ensemble environ un tiers), les partisans passifs (près de la moitié) et les sceptiques (17 %).

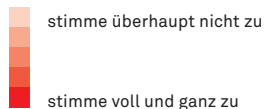
La majorité considère que les critiques objectives à l'égard de la recherche, par exemple sur les méthodes ou les bailleurs de fonds, sont légitimes, mais rejette clairement les insultes, les menaces ou la violence.

La télévision reste le média le plus important pour l'information scientifique, suivie par les journaux et les magazines. Les films et les séries gagnent en importance. Les plateformes vidéo et les outils d'IA, particulièrement utilisés par les jeunes, ont déjà dépassé la radio, les podcasts et les messageries instantanées. Outre les médias, les échanges personnels jouent également un rôle : beaucoup discutent de sujets scientifiques dans leur entourage ou visitent des zoos, musées et événements.

L'intelligence artificielle n'est pas un mot étranger pour beaucoup : environ un quart des personnes interrogées utilisent fréquemment des outils tels que ChatGPT, mais beaucoup ont plutôt peu confiance dans les informations scientifiques fournies par l'IA. Une majorité souhaite disposer de ses propres applications suisses d'IA afin d'être moins dépendante des États-Unis et de la Chine.

WIE BEWERTEN SIE WISSENSCHAFTLICHE FORSCHUNG?

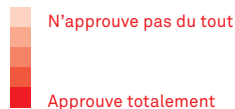
Die Schweizer Bevölkerung hat ein positives Bild von Wissenschaft und Forschung: Das Interesse an Wissenschaft ist nach wie vor gross, und die Mehrheit findet, dass sie unser Leben verbessert. Fast drei Viertel befürworten Grundlagenforschung und nur eine Minderheit denkt, dass wir uns zu sehr auf die Wissenschaft verlassen.



Basis: 1456–1520 Befragte; Angaben in Prozent; 95%-Konfidenzintervalle zwischen 0.5 und 1.6 Prozentpunkten – Rundungsdifferenzen möglich.

COMMENT ÉVALUEZ-VOUS LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ?

La population suisse a une image positive de la science et de la recherche : l'intérêt pour la science reste élevé et la majorité estime qu'elle améliore notre vie. Près de trois quarts sont favorables à la recherche fondamentale et seule une minorité pense que nous comptons trop sur la science.



Base : 1456–1520 personnes interrogées ; données en pourcentage ; intervalles de confiance de 95 % entre 0.5 et 1.6 points de pourcentage – des différences d'arrondi sont possibles.

Ich finde Wissenschaft und Forschung interessant. Je trouve la science et la recherche intéressantes.



M = 3.34 SD = 1.08

Wissenschaft und Forschung verbessern unser Leben. La science et la recherche améliorent notre vie.



M = 3.83 SD = 0.95

Wir verlassen uns zu sehr auf die Wissenschaft. Nous comptons trop sur la science.



M = 2.73 SD = 1.15

Wissenschaftliche Forschung ist notwendig, auch wenn sich daraus kein unmittelbarer Nutzen ergibt. La recherche scientifique est nécessaire, même s'il n'en résulte aucun avantage immédiat.



M = 4.01 SD = 1.05

WIE HOCH IST IHR VERTRAUEN IN DIE WISSENSCHAFT?

Das Gros der Schweizer Bevölkerung vertraut der Wissenschaft. 2025 vertrauen ihr 60% der Befragten stark oder sehr stark. Das zeigt sich für Männer und Frauen und über alle Alters-, Bildungs- und Einkommensgruppen hinweg. Allerdings ist der Anteil derjenigen gewachsen, die der Wissenschaft nicht oder überhaupt nicht vertrauen.

Anmerkung: Anders als in den Jahren zuvor wurden die Daten 2025 nicht telefonisch, sondern überwiegend mittels einer Online-Befragung erhoben. Dies kann die Vergleichbarkeit mit früheren Ergebnissen beeinflussen.

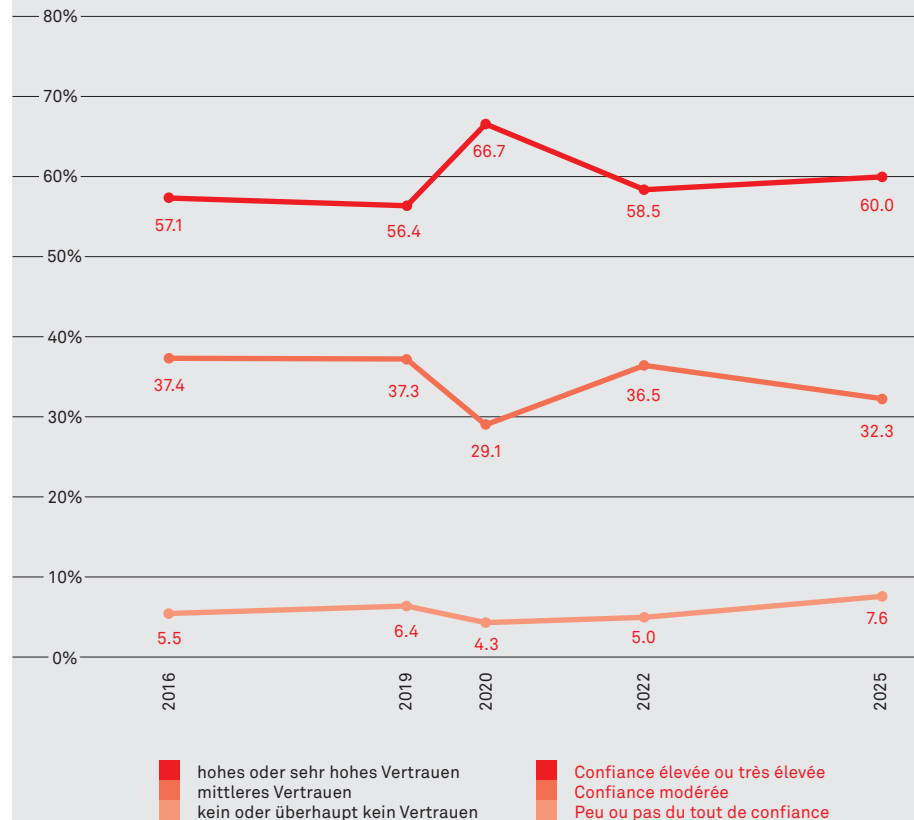
Basis 2025: 1510 Befragte; Angaben in Prozent; 95%-Konfidenzintervalle für Daten aus 2025 zwischen 0.5 und 1.6 Prozentpunkten – Rundungsdifferenzen möglich.

QUEL EST VOTRE DEGRÉ DE CONFIANCE DANS LA SCIENCE ?

La majorité de la population suisse fait confiance à la science. En 2025, 60 % des personnes interrogées déclarent une confiance élevée ou très élevée. Ce constat vaut aussi bien pour les hommes que pour les femmes et se retrouve dans toutes les tranches d'âge, de formation et de revenu. Toutefois, la proportion de celles et ceux qui ne font pas ou pas du tout confiance à la science a augmenté.

Remarque : Contrairement aux années précédentes, les données de 2025 n'ont pas été collectées par téléphone, mais principalement au moyen d'un sondage en ligne. Cela peut influencer la comparabilité avec les résultats antérieurs.

Base 2025 : 1510 personnes interrogées ; données en pourcentage ; intervalles de confiance de 95 % pour les données de 2025 entre 0.5 et 1.6 points de pourcentage – des différences d'arrondi sont possibles.



WELCHE TYPEN VON WISSENSCHAFTS-EINSTELLUNGEN GIBT ES IN DER SCHWEIZ?

Wenn man Interesse an Wissenschaft, Wissen, Einstellungen, Vertrauen und weitere Faktoren berücksichtigt, finden sich in der Schweizer Bevölkerung vier verschiedene Gruppen:

Sciencephiles, die sehr positiv auf Wissenschaft schauen und gemeinsam mit den Kritisch Interessierten rund ein Drittel der Bevölkerung ausmachen. Zudem finden sich passive Unterstützer von Wissenschaft und Forschung, die fast die Hälfte der Befragten stellen. Und Skeptische (17%), deren Zahl in den vergangenen Jahren gestiegen ist.

Basis: 1548 Befragte; Angaben in Prozent; 95 %-Konfidenzintervalle zwischen 2.1 und 3.2 Prozentpunkten – Rundungsdifferenzen möglich.

QUELS TYPES D'ATTITUDES ENVERS LA SCIENCE EXISTE-T-IL EN SUISSE ?

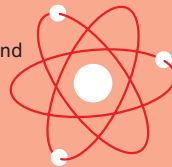
En tenant compte de l'intérêt pour la science, des connaissances, des attitudes, de la confiance et d'autres facteurs, on distingue dans la population suisse quatre groupes différents :

les scientophiles, qui portent un regard très positif sur la science et qui, avec les intéressés critiques, représentent environ un tiers de la population. Ceux qui manifestent un soutien passif envers la science et la recherche constituent près de la moitié des personnes interrogées. On trouve finalement les sceptiques (17%), dont le nombre a augmenté au cours des dernières années.

Base: 1548 personnes interrogées; données en pourcentage ; intervalles de confiance de 95 % entre 2.1 et 3.2 points de pourcentage – des différences d'arrondi sont possibles.

SCIENCEPHILE SCIENTOPHILES

sehr hohes Vertrauen, positive Einstellungen und wahrgenommene Nähe zu Wissenschaft



très grande confiance, attitudes positives et sentiment de proximité avec la science

22%

KRITISCH INTERESSIERTE INTÉRESSÉS CRITIQUES

klar pro Wissenschaft, aber geringeres Vertrauen, für klare Grenzen



attitudes clairement positives, mais confiance moindre, favorables à des limites claires de la science

12%

PASSIVE UNTERSTÜTZER SOUTIENS PASSIFS

positive Einstellungen zu Wissenschaft, aber eher aus der Distanz, wenig Interesse

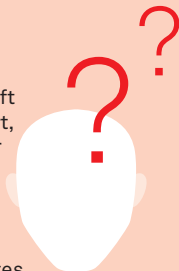


attitudes positives envers la science, mais à distance, peu d'intérêt

48%

SKEPTISCHE SCEPTIQUES

wenig an Wissenschaft interessiert, distanziert, eher misstrauisch, für klare Grenzen



peu d'intérêt, distants, plutôt méfiants, favorables à des limites claires

17%

WELCHE THEMEN SOLLTEN IN DEN NÄCHSTEN 15 JAHREN ERFORSCHT WERDEN?

Aus Sicht der meisten Schweizerinnen und Schweizer sollten die Erforschung von Klima und Energie sowie Gesundheit und Ernährung in den nächsten Jahren besonders hohe Priorität haben. Etwas geringeren Stellenwert messen viele Forschung zu Kommunikation und Digitalisierung bei. Das vieldiskutierte Thema KI rangiert ganz am Ende der Liste.

Diese Prioritäten unterscheiden sich nach politischer Ansicht: Eher linke Personen befürworten etwa Forschung zu Klima und Energie sowie Einwanderung und Integration stärker als Personen, die sich rechts der Mitte verorten.

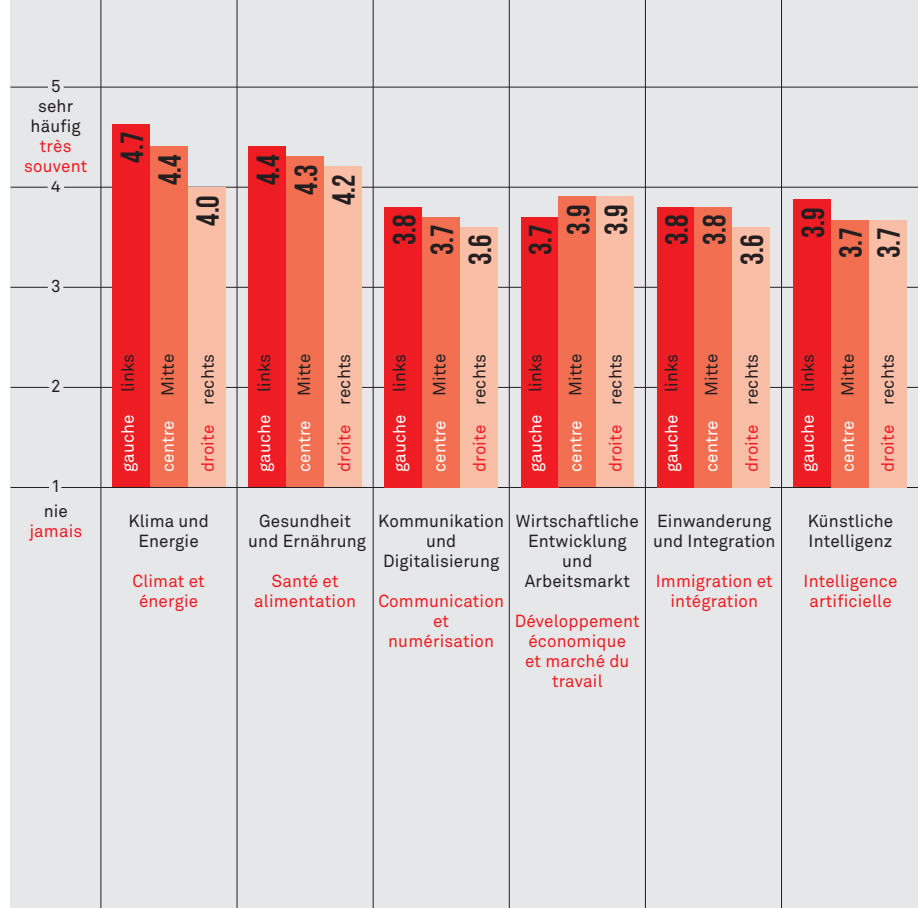
Basis: 1490–1524 Befragte; Standardabweichungen zwischen 1.0 und 1.6; Antwortskala: 1–3 = (sehr) links, 4 = Mitte, 5–7 = (sehr) rechts.

QUELS SUJETS DEVRAIENT ÊTRE ÉTUDIÉS AU COURS DES 15 PROCHAINES ANNÉES ?

Pour la plupart des Suissesses et des Suisses, la recherche sur le climat et l'énergie ainsi que sur la santé et l'alimentation devrait bénéficier d'une priorité élevée dans les années à venir. La recherche sur la communication et la numérisation est jugée légèrement moins importante par beaucoup. Le sujet très débattu de l'IA se situe tout en bas de la liste.

Ces priorités varient selon les opinions politiques : les personnes plutôt à gauche soutiennent davantage la recherche sur le climat et l'énergie, ainsi que sur l'immigration et l'intégration, que celles qui se situent à droite.

Base : 1490–1524 personnes interrogées ; écarts-types entre 1.0 et 1.6 ; échelle de réponse : 1–3 = (très) à gauche, 4 = centre, 5–7 = (très) à droite.



WIE SOLLTE DAS VERHÄLTNISS VON WISSENSCHAFT, POLITIK UND ÖFFENTLICHKEIT AUSSEHEN?

Die Mehrheit der Schweizer Bevölkerung findet, dass Forschung staatlich unterstützt werden sollte und politische Entscheidungen auf wissenschaftlichen Erkenntnissen beruhen sollten. Zudem sollten Forschende die Öffentlichkeit über ihre Arbeit informieren.

SP- und Grünen-Anhänger befürworten die staatliche Förderung besonders stark. SVP-, SP- und Grünen-Anhänger wollen mitbestimmen, woran geforscht wird. Anhänger der Grünen meinen eher, Forschende wüssten am besten, was gut für die Schweiz ist, während vor allem SVP-Anhänger vermuten, dass Forschende mit Politik und Wirtschaft unter einer Decke stecken.

Basis: 625–1499 Befragte; angegeben sind Mittelwerte, Standardabweichungen zwischen 1.2 und 1.6; Antwortskala: 1 = stimme überhaupt nicht zu bis 5 = stimme voll und ganz zu.

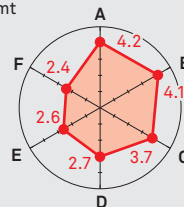
QUELLE RELATION LA SCIENCE DEVRAIT-ELLE ENTRETENIR AVEC LA POLITIQUE ET LE PUBLIC ?

La majorité de la population suisse est favorable au financement public de la recherche et aux décisions politiques fondées sur la science. De plus, les chercheurs devraient informer le public de leurs travaux.

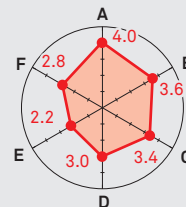
Les partisans du PS et des Verts sont particulièrement favorables au financement public. Les partisans de l'UDC, du PS et des Verts souhaitent avoir leur mot à dire sur les thèmes de recherche. Les partisans des Verts estiment plutôt que les chercheurs savent mieux que quiconque ce qui est bon pour la Suisse, tandis que les partisans de l'UDC soupçonnent surtout les chercheurs d'être de mèche avec les milieux politiques et économiques.

Base : 625–1499 personnes interrogées ; valeurs moyennes indiquées ; écarts-types entre 1.2 et 1.6 ; échelle de réponse : 1 = n'approuve pas du tout à 5 = approuve totalement.

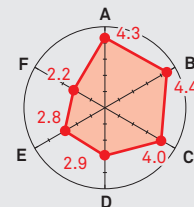
Gesamt
Total



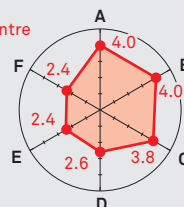
SVP
UDC



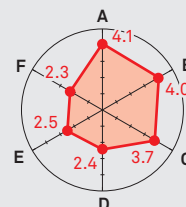
SP
PS



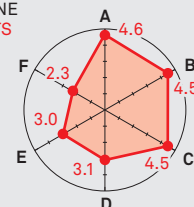
Mitte
Le Centre



FDP
PLR



GRÜNE
VERTS



A Wissenschaftler sollten die Öffentlichkeit über ihre Arbeit informieren.

Les scientifiques devraient informer le public de leurs activités.

B Wissenschaftliche Forschung sollte staatlich unterstützt werden.

La recherche scientifique devrait être soutenue par l'Etat.

C Politische Entscheidungen sollten auf wissenschaftlichen Erkenntnissen beruhen.

Les décisions politiques devraient s'appuyer sur des bases scientifiques.

D Leute wie ich sollten mitentscheiden, zu welchen Themen Wissenschaftler forschen.

Les personnes comme moi devraient prendre part à la décision sur quels thèmes les scientifiques doivent faire des recherches.

E Wissenschaftler wissen am besten, was gut für die Zukunft der Schweiz ist.

Les scientifiques sont les mieux placés pour savoir ce qui est bon pour l'avenir de la Suisse.

F Wissenschaftler stecken mit Politik und Wirtschaft unter einer Decke.

Les scientifiques sont de mèche avec la politique et l'économie.

DURCH WELCHE MEDIEN KOMMEN SIE MIT WISSENSCHAFT UND FORSCHUNG IN KONTAKT?

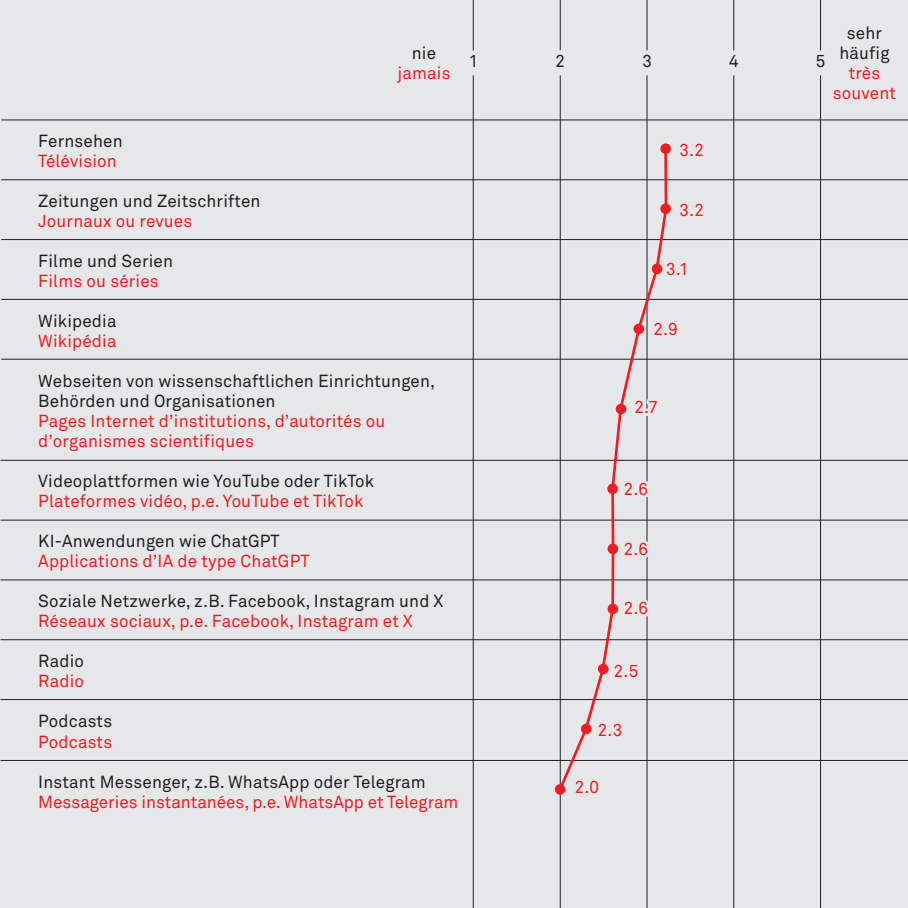
Wissenschaftliche Informationen erreichen die Schweizer Bevölkerung über verschiedene Medien. Das wichtigste Einzelmedium ist das Fernsehen, gefolgt von Zeitungen und Zeitschriften. Filme und Serien haben in den letzten Jahren klar an Bedeutung gewonnen. Weiterhin wichtig sind Wikipedia, Webseiten von Behörden und Organisationen sowie Videoplattformen, die gerade für Jüngere bedeutsam sind – ebenso wie KI-Tools, die Radio, Podcasts und Messenger bereits überholt haben.

Basis: 1471–1535 Befragte; angegeben sind Mittelwerte; Standardabweichungen zwischen 1.16 und 1.4; Antwortskala: 1 = nie bis 5 = sehr häufig.

PAR QUELS MEDIAS ETES-VOUS EN CONTACT AVEC LA SCIENCE ET LA RECHERCHE ?

Les informations scientifiques parviennent à la population suisse par différents médias. Le principal média individuel est la télévision, suivie des journaux et des magazines. Les films et les séries ont clairement gagné en importance ces dernières années. Wikipedia, les sites web des autorités et des organisations ainsi que les plateformes vidéo restent également importants, ces dernières jouant un rôle particulièrement significatif auprès des jeunes. Les outils d'IA ont déjà dépassé la radio, les podcasts et les messageries, et sont eux aussi principalement utilisés par les jeunes.

Base : 1471–1535 personnes interrogées ; valeurs moyennes indiquées ; écarts-types entre 1.16 et 1.4 ; échelle de réponse : 1 = jamais à 5 = très souvent.



ABGESEHEN VON MEDIEN: WO KOMMEN SIE NOCH MIT WISSENSCHAFT UND FORSCHUNG IN KONTAKT?

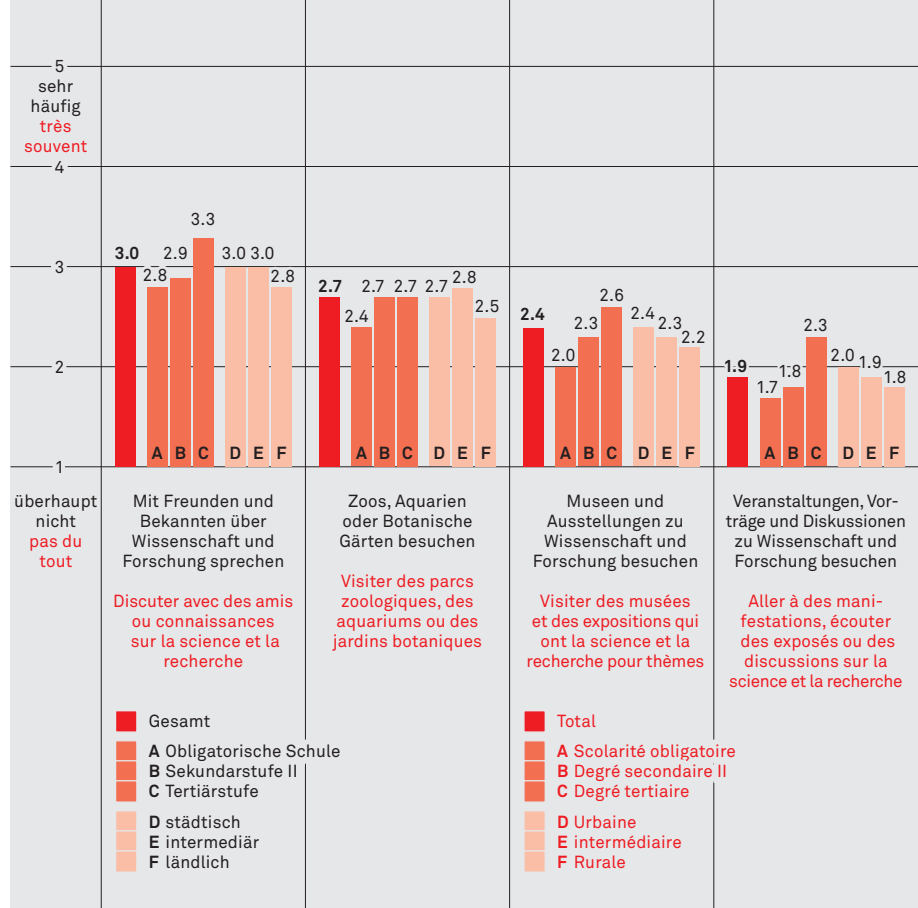
Die Schweizer Bevölkerung kommt nicht nur über Medien mit Wissenschaft in Kontakt: Sie spricht auch mit Freunden und Bekannten über wissenschaftliche Themen. Teils besucht sie auch Zoos, botanische Gärten und Museen sowie Ausstellungen und Veranstaltungen zu Themen mit Wissenschaftsbezug. Dabei zeigen sich kaum Geschlechter- oder Alters-, aber klare Bildungsunterschiede. Zudem greifen Befragte in ländlichen Regionen weniger auf diese Möglichkeiten zurück.

Basis: 1531–1535 Befragte; angegeben sind Mittelwerte; Standardabweichungen zwischen 0.9 und 1.2; Antwortskala: 1 = nie bis 5 = sehr häufig.

À PART LES MÉDIAS : OÙ AVEZ-VOUS ENCORE CONTACT AVEC LA SCIENCE ET LA RECHERCHE ?

La population suisse n'entre pas seulement en contact avec la science par les médias : elle en parle aussi avec des amis et des connaissances. Elle visite également des zoos et des jardins botaniques, ainsi que des musées, des expositions et des manifestations liées à des thèmes scientifiques. On observe peu de différences selon le sexe ou l'âge, mais des différences nettes selon le niveau de formation. De plus, les personnes interrogées vivant dans des régions rurales recourent moins à ces possibilités.

Base : 1531–1535 personnes interrogées ; valeurs moyennes indiquées ; écarts-types entre 0.9 et 1.2 ; échelle de réponse : 1 = jamais à 5 = très souvent.



WIE AKZEPTABEL FINDEN SIE KRITIK UND ANGRIFFE AUF FORSCHERINNEN UND FORSCHER?

Die Schweizer Bevölkerung hält Kritik an Wissenschaft und Forschung grundsätzlich für legitim: Hinweise auf Fehler, Kritik an bestimmten Geldgebern und auch eine kritische Haltung zu politischen Äusserungen von Forschenden finden die meisten in Ordnung. Ein Verbot von Forschungsthemen, Demonstrationen und Petitionen gegen Forschung oder eine deutliche Kürzung von Forschungsgeldern lehnt das Gros der Bevölkerung hingegen eher ab – und Beleidigungen, Drohungen oder Gewalt werden als vollkommen inakzeptabel betrachtet.

Basis: 628–702 Befragte; angegeben sind Mittelwerte; Standardabweichungen zwischen 0.5 und 1.5; Antwortskala: 1 = finde ich nie in Ordnung bis 5 = finde ich unter bestimmten Umständen in Ordnung.

CRITIQUER OU ATTAQUER LES CHERCHEUSES ET CHERCHEURS : EST-CE ACCEPTABLE ?

La population suisse considère la critique de la science et de la recherche comme légitime : les remarques sur des erreurs, la critique de certains bailleurs de fonds ainsi qu'une attitude critique à l'égard des prises de position politiques de chercheuses et chercheurs sont jugées acceptables par la majorité. En revanche, la plupart rejettent l'interdiction de certains thèmes de recherche, les manifestations et pétitions contre la recherche ou une réduction importante des financements. Les insultes, menaces ou violences sont, elles, considérées comme totalement inacceptables.

Base : 628–702 personnes interrogées ; valeurs moyennes indiquées ; écarts-types entre 0.5 et 1.5 ; échelle de réponse : 1 = C'est inacceptable 5 = Se justifie dans certains cas.

	1	2	3	4	5
Hinweise auf Fehler in der Forschung Indications d'erreurs dans la recherche					4.1
Kritik an den Geldgebern von Wissenschaft und Forschung Critiques envers les bailleurs de fonds de la science et de la recherche					3.5
Kritik daran, dass sich Forschende politisch äussern Critique des scientifiques qui s'expriment politiquement					3.2
Verbot bestimmter Forschungsthemen Interdiction de certains sujets de recherche					2.7
Demonstrationen oder Petitionen gegen Wissenschaft und Forschung Manifestations ou pétitions contre la science et la recherche					2.5
Deutliche Kürzung von Fördergeldern für Forschung Coupe nette des subventions pour la recherche					2.2
Beleidigungen von Forschenden Insultes envers les chercheuses et chercheurs					1.3
Androhung von Gewalt gegen Forschende Menaces de recourir à la force contre les chercheuses et chercheurs					1.1
Körperliche Angriffe gegen Forschende Agressions physiques à l'encontre des chercheuses et chercheurs					1.1

NUTZEN SIE KÜNSTLICHE INTELLIGENZ UND WIE NEHMEN SIE KI WAHR?

Ein Grossteil der Schweizer Bevölkerung nutzt Künstliche Intelligenz, viele sogar regelmässig – gleichwohl verwendet auch fast ein Drittel KI-Programme nie. Viele aber sind kritisch: Fast die Hälfte hält KI für keine vertrauenswürdige Quelle von Wissenschaftsinformationen. Zudem spricht sich die Schweizer Bevölkerung für Digitale Souveränität aus: 71 % geben an, dass die Schweiz eigene KI-Modelle brauche, um von den USA und China unabhängig zu sein.

Basis: 597–796 Befragte; Angaben in Prozent;
95%-Konfidenzintervalle zwischen 0.7 und 2.5
Prozentpunkten – Rundungsdifferenzen möglich.

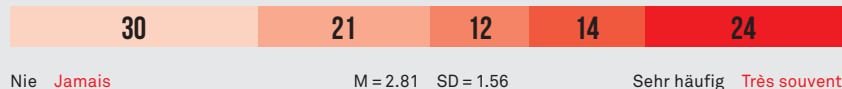
UTILISEZ-VOUS L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET COMMENT LA PERCEVEZ-VOUS ?

Une grande partie de la population suisse utilise l'intelligence artificielle, beaucoup même régulièrement – toutefois, près d'un tiers n'emploie jamais de programmes d'IA. Nombreux sont ceux qui restent critiques : près de la moitié ne considère pas l'IA comme une source fiable d'informations scientifiques. Par ailleurs, la population suisse se prononce en faveur de la souveraineté numérique : 71 % estiment que la Suisse a besoin de ses propres modèles d'IA afin d'être indépendante des États-Unis et de la Chine.

Base : 597–796 personnes interrogées ;
données en pourcentage; intervalles de confiance
de 95 % entre 0.7 et 2.5 points de pourcentage –
des différences d'arrondi sont possibles.

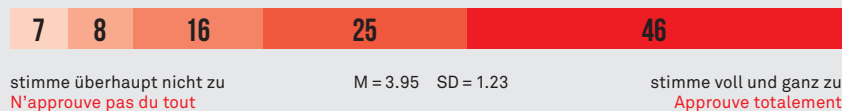
Wie oft haben Sie selbst schon Programme wie ChatGPT genutzt?

A quelle fréquence avez-vous déjà vous-même utilisé des programmes tels que ChatGPT ?



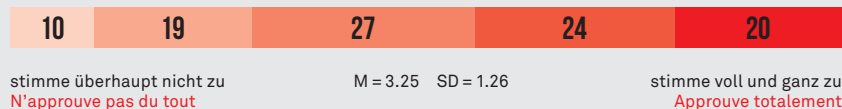
Die Schweiz braucht eigene KI-Anwendungen, um von den USA und China unabhängig zu sein.

La Suisse a besoin de ses propres applications d'IA afin de ne pas dépendre des États-Unis et de la Chine.



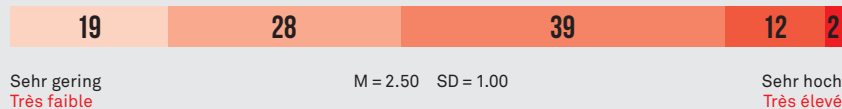
Abhängigkeit von KI-Anwendungen aus anderen Ländern schadet der Schweizer Wissenschaft.

La dépendance vis-à-vis des applications d'IA d'autres pays porte préjudice à la science suisse.



Wie hoch ist Ihr Vertrauen in Informationen über Wissenschaft und Forschung, die sie von KI-Anwendungen wie ChatGPT erhalten?

Quel est le degré de confiance que vous accordez aux informations sur la science et la recherche fournies par des applications d'IA de type ChatGPT ?



WIE KOMPETENT FÜHLT SICH DIE SCHWEIZ IM UMGANG MIT KÜNSTLICHER INTELLIGENZ?

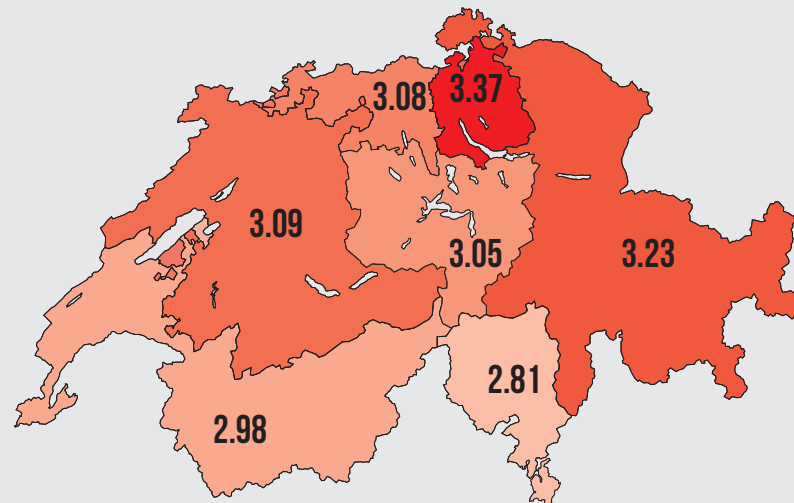
Die Schweizer Bevölkerung stellt sich ein differenziertes Zeugnis aus, was ihre Kompetenz bei Nutzung und Einsatz von KI-Anwendungen angeht. Berücksichtigt man verschiedene Wissensbereiche und Fähigkeiten – wie den KI-Einsatz zur effizienten Erledigung von Aufgaben – zeigen sich etwa regionale Unterschiede: Die Selbsteinschätzung der eigenen Kompetenzen ist in der Region Zürich sowie in der Nordwestschweiz am höchsten, gefolgt von der Ostschweiz. Am niedrigsten schätzen sich die Befragten im Tessin ein. Grundsätzlich ist die empfundene KI-Kompetenz in städtischen Regionen höher als in ländlichen.

Basis: 776 Befragte; angegeben ist die mittlere KI-Kompetenz je Grossregion; Standardabweichungen zwischen 0.8 und 1.1.

DANS QUELLE MESURE LA SUISSE SE SENT-ELLE COMPÉTENTE DANS L'UTILISATION DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ?

La population suisse dresse un bilan nuancé de ses compétences dans l'utilisation et l'application d'outils d'IA : en tenant compte de différents domaines de connaissances et de savoir-faire – comme l'utilisation de l'IA pour accomplir efficacement des tâches – on observe certaines différences régionales. L'autoévaluation des compétences est la plus élevée dans la région de Zurich ainsi qu'en Suisse du Nord-Ouest, suivies par la Suisse orientale. Les personnes interrogées au Tessin s'attribuent les scores les plus bas. De manière générale, le sentiment de compétence en matière d'IA est plus élevé dans les régions urbaines que dans les régions rurales.

Base : 776 personnes interrogées ; le graphique indique la compétence moyenne perçue en matière d'IA par grande région ; écarts-types compris entre 0.8 et 1.1.



1 = niedrige empfundene Kompetenz
5 = hohe empfundene Kompetenz

1 = faible compétence perçue
5 = grande compétence perçue

METHODEN- STECKBRIEF

Methode

Repräsentative schriftliche Bevölkerungs-umfrage (Online- und Printfragebögen) auf Basis des Stichprobenrahmens für Personen- und Haushaltserhebungen (SRPH) des Bundesamts für Statistik.

Dieses Vorgehen stellt eine Neuerung dar. Frühere Befragungswellen des Wissenschafts-barometers wurden telefonisch durchgeführt und verwendeten nicht den SRPH. Dies ist bei Zeitreihenvergleichen zu berücksichtigen.

Grundgesamtheit

Sprachassimierte Wohnbevölkerung der Schweiz (Deutschschweiz, Westschweiz, italienischsprachige Schweiz) ab 16 Jahren.

FICHE MÉTHODOLOGIQUE

Méthode

Enquête représentative auprès de la population, réalisée par questionnaire écrit (en ligne et sur support papier), basée sur le Registre d'échantillonnage pour les enquêtes auprès des personnes et des ménages (SRPH) de l'Office fédéral de la statistique.

Cette procédure constitue une nouveauté. Les enquêtes précédentes du baromètre scientifique étaient réalisées par téléphone et n'utilisaient pas le SRPH. Il convient d'en tenir compte dans les comparaisons chronologiques.

Population

Population résidant en Suisse, maîtrisant l'une des langues nationales (Suisse alémanique, romande, italophone), âgée de 16 ans et plus.

Anzahl der befragten Personen

Befragt wurden 1548 Personen – 990 in der Deutschschweiz, 317 in der Westschweiz und 241 in der italienischsprachigen Schweiz. Zu den Themenbereichen Kritik und Angriffe auf Forschende sowie Künstliche Intelligenz wurde nur je eine Hälfte der Befragten eingeladen (Split Ballot).

Art und Zeitraum der Befragung

Die Stichprobe wurde brieflich zu einer Teilnahme für ein WAPI (Web Assisted Personal Interviewing) eingeladen. Bei Nicht-Teilnahme wurden die Angeschriebenen an die Umfrage erinnert mit der Möglichkeit, die Umfrage mittels Printfragebögen (PAPI, Paper And Pencil Interviewing) auszufüllen. Das Meinungsforschungsinstitut gfs.bern hat die Befragung im Zeitraum vom 13.06 bis zum 10.07.2025 durchgeführt.

Stichprobenziehung

Das Bundesamt für Statistik hat aus dem Stichprobenrahmen für Personen- und Haushalts-erhebungen (SRPH) eine nach Alter, Geschlecht, und Sprachregion geschichtete Zufallsstichprobe gezogen mit 7370 Adressen, die für die Umfrage angeschrieben wurden. Die Antwortquote betrug 21 %.

Gewichtung und Repräsentativität

Die Gesamtstichprobe wurde nach Geschlecht, Alter, Sprachregion, Kanton, Siedlungsart, und Bildung gewichtet. Die Gewichtung stellt sicher, dass die Stichprobe in den gewichteten Merkmalen der Struktur der Grundgesamtheit entspricht. Damit sind die Untersuchungsergebnisse repräsentativ und können im Rahmen der statistischen Fehlertoleranzen auf die Grundgesamtheit verallgemeinert werden.

Nombre de personnes interrogées

1548 personnes ont été interrogées – 990 en Suisse alémanique, 317 en Suisse romande et 241 en Suisse italophone. Les thèmes « critique et attaques contre les chercheuses et chercheurs » ainsi que « intelligence artificielle » n'ont été abordés qu'avec la moitié de l'échantillon (procédure Split Ballot).

Type d'enquête et période

L'échantillon a été invité par courrier à participer à un WAPI (Web Assisted Personal Interviewing). En cas de non-participation, un rappel a été envoyé, offrant la possibilité de répondre au moyen d'un questionnaire papier (PAPI, Paper And Pencil Interviewing). L'institut de sondage gfs.bern a réalisé l'enquête entre le 13 juin et le 10 juillet 2025.

Échantillonnage

L'Office fédéral de la statistique a tiré du SRPH un échantillon aléatoire stratifié selon l'âge, le sexe et la région linguistique, composé de 7370 adresses auxquelles un courrier d'invitation a été envoyé. Le taux de réponse était de 21 %.

Pondération et représentativité

L'échantillon global a été pondéré selon le sexe, l'âge, la région linguistique, le canton, le type de commune et le niveau de formation. Cette pondération garantit que la structure de l'échantillon pondéré correspond à celle de la population de référence. Les résultats de l'enquête sont ainsi représentatifs et peuvent être généralisés à l'ensemble de la population dans les limites de la marge d'erreur statistique.

Herausgeber Éditeur	WissensCHAftsbarometer Schweiz Universität Zürich, IKMZ – Institut für Kommunikationswissenschaft und Medienforschung, Andreasstrasse 15, 8050 Zürich
Website	www.wissenschaftsbarometer.ch
LinkedIn	www.linkedin.com/company/wissbaro-ch
Redaktion Rédaction	Prof. Dr. Mike S. Schäfer (Universität Zürich, CH), Prof. Dr. Niels G. Mede (Universität Wageningen, NL) Prof. Dr. Julia Metag (Universität Münster, GER)
Beirat Conseil consultatif	Prof. Dr. Martin W. Bauer (London School of Economics and Political Science, UK); Dr. Philipp Burkard (Science et Cité, CH); Dr. Benedikt Fecher (Wissenschaft im Dialog, GER); Prof. Dr. Fabienne Crettaz von Roten (Université de Lausanne, CH); Prof. Dr. Adrian Rauchfleisch (National Taiwan University, TW)
Erscheinung Parution	Zürich 2025
Gestaltung Mise en page	Universität Zürich, Zentrale Informatik, MELS/SIVIC, Tara von Grebel Konzept: Raphael Schoen
Druck Impression	Mattenbach, www.mattenbach.ch
Nutzungsrechte Licences	Die Verwendung der hier veröffentlichten Ergebnisse ist unter Nennung der Quelle «WissensCHAftsbarometer Schweiz 2025» möglich. <i>L'utilisation des résultats publiés ici est permise sous condition de mentionner la source « Baromètre Scientifique Suisse 2025 / WissensCHAftsbarometer Schweiz 2025 ».</i>
	Das WissensCHAftsbarometer Schweiz wird finanziert von: <i>Le Baromètre Scientifique Suisse est financé par :</i>



Universität
Zürich ^{UZH}



ETH-RAT



Schweizerischer
Nationalfonds



Akademien der Wissenschaften Schweiz
Académies suisses des sciences
Accademie svizzere delle scienze
Academias suizas da las ciencias
Swiss Academies of Arts and Sciences

WISSENSCHAFT.
BEWEGEN
GEBERT ROF STIFTUNG

Was denkt die Schweizer Bevölkerung über Wissenschaft – und wo informiert sie sich über wissenschaftliche Themen? Diese Fragen stehen im Mittelpunkt des Langzeitprojektes «**Wissenschaftsbarometer Schweiz**». In dessen Rahmen werden seit 2016 alle drei Jahre repräsentative Befragungen der Schweizer Bevölkerung durchgeführt.

Que pensent les Suissesses et les Suisses des sujets scientifiques et où se renseignent-ils sur des thèmes scientifiques ? Ces questions sont au centre du projet à long terme « **Baromètre Scientifique Suisse** » (Wissenschaftsbarometer Schweiz). Dans ce cadre, des enquêtes représentatives auprès de la population suisse sont menées tous les trois ans depuis 2016.